

sonnes, mais entre les deux éléments constitutifs de la production, dans lequel le profit de l'un est la garantie du profit de l'autre, en vertu des clauses qui lient les deux parties l'une à l'autre, et que nous avons exposées sommairement plus haut. Voici, du reste, le texte des principaux articles des statuts des alliances de ce genre :

1. Le but de l'alliance est d'arriver à l'établissement de prix de vente équitables et justifiés et à la régularisation des salaires, basés sur ces prix de vente, au moyen de bonis ou de tarifs mobiles.

2. Les ouvriers s'engagent à ne travailler que pour les fabricants membres de l'Association générale des Industriels, ou qui, en vertu de contrats spéciaux, sont d'accord et marchent avec eux.

3. Les patrons s'engagent à n'employer que des membres de l'Union syndicale des Travailleurs et d'exiger que tous les ouvriers, à partir de 18 ans, adhèrent à cette Union.

4. Les patrons consentent à accorder aux membres de l'Union une prime de 10 p. c. pour les autres salaires aux pièces.

\* \*\*

En ce qui concerne la concurrence étrangère, M. Smith croit que, grâce à l'Union des fabricants anglais, il sera possible, non seulement de lui tenir tête sur le marché anglais, mais encore de porter avec succès la lutte sur les marchés du dehors. Il cite comme exemple d'une victoire remportée dans ces conditions l'histoire d'une industrie anglaise qui était fortement refoulée par la concurrence allemande : c'est celle de la fabrication des ustensiles en porcelaine pour usages électriques.

Quand les producteurs anglais eurent conclu une alliance avec leurs ouvriers, les frais de production de chaque article furent calculés exactement et des pourparlers s'engagèrent avec les consommateurs.

On leur promit un important rabais en proportion de leurs achats ; en échange, les acheteurs s'engagèrent à ne se fournir de certains articles qu'après des membres de l'alliance, et ces articles étaient précisément ceux où la concurrence étrangère s'exerçait le plus. Comme ce rabais était consenti par tous les producteurs, les acheteurs avaient intérêt à tenir leurs engagements. Par contre, si un article quelconque leur était offert par l'étranger à des prix inférieurs, ils avaient le droit de soumettre ces prix et l'échantillon du produit à un Comité composé

de producteurs et d'acheteurs, et les premiers devaient se décider ou bien à céder l'article en question pour le même prix, ou bien à faire une exception spéciale à la convention convenue entre les deux parties et à autoriser l'achat de ce produit en dehors des adhérents à l'Association. D'après l'auteur du projet, la suite de ce procédé a été la disparition presque complète de la concurrence allemande pour ces articles.

(A suivre)



Les bois abattus d'octobre à avril contiennent dans leurs cellules des particules d'amidon que l'on ne rencontre pas dans les autres ; c'est vraisemblablement cet amidon qui rend le bois autant que possible imperméable et imputrescible. •

Or, l'iode est un réactif élémentaire extrêmement probant, de la présence de l'amidon. Il suffit donc de mettre un peu de dissolution d'iode sur le bois à examiner ; s'il conserve sa couleur naturelle simplement foncée par l'iode c'est du bois d'été ! si la teinte violette révélatrice apparaît, c'est du bois d'hiver ; des raies de couleur caractéristique montrent la présence des cellules contenant la provision d'amidon.

L'opération est très simple, elle peut être effectuée dans les laboratoires, dans tous les chais, et elle peut rendre des services à pas mal de personnes.

\* \*\*

Sur une section des chemins de fer wurtembourgeois fonctionne un avertisseur automatique assez ingénieux pour signaler l'arrivée des trains aux passages à niveau non gardés ; il comporte une cloche, installée de chaque côté de la ligne traversant une route, avec pancarte éclairée de nuit et prescrivant l'arrêt des voitures quand la cloche sonne.

A chaque passage correspond un interrupteur relié au signal et, d'autre part, à trois contacts placés sur la voie, dont deux à cinq cents mètres respectivement de part et d'autre du passage. Une batterie d'accumulateurs est naturellement sur le circuit général.

L'interrupteur comporte un électro-aimant commandant des leviers et engrenages, et quand un train

atteint le premier contact d'un groupe, le courant se forme sur le signal, ce qui actionne les cloches et les lampes. Quand le train passe ensuite avec le troisième contact, il y a rupture et tout revient au repos.

\* \*\*

Dans un récent numéro, la *New Zealand Trade Review* fait un exposé intéressant des exportations de beurre et de fromage de la Nouvelle-Zélande durant ces dernières années.

Nous en extrayons le tableau suivant :

Années allant du 30 juin au 29 juin	Beurre	
	cwts	L. st.
1895-96.....	61,945	250,845
1896-97.....	88,683	357,187
1897-98.....	97,727	404,049
1898-99.....	109,388	451,269
1899-00.....	161,206	693,666

Années allant du 30 juin au 29 juin	Fromage	
	cwts	L. st.
1895-96.....	67,262	121,993
1896-97.....	78,384	151,298
1897-98.....	69,833	136,146
1898-99.....	62,214	127,209
1899 00.....	103,257	224,238

Constatons de suite le grand développement que cette exportation a prise durant la saison 1899-1900 ; l'augmentation sur la saison précédente est en effet de 2,632 tonnes pour le beurre et 2,085 tonnes pour le fromage.

Ajoutons que 84,4 p. c. du beurre exporté provient de l'île du Nord, tandis que plus de la moitié du fromage exporté provient de l'île du Sud.

\* \*\*

Il est plaisant de constater combien Dame Nature se joue des efforts humains, et avec quelle ironie ! Tandis que les ingénieurs se mettent partout en quête de nouveaux isthmes à percer, l'écorce terrestre, lentement mais méthodiquement soulevée, tend, çà et là, à unir entre elles des terres jusqu'ici séparées.

C'est ainsi qu'une commission de savants américains vient de constater, après plusieurs années de sondages et d'expériences spéciales, que la mer de Behring se comble peu à peu en partie ; de fait, c'est comme un mur qui s'édifie d'année en année entre la pointe du Kamtchatka et les îles les plus occidentales du groupe et, géologiquement, le jour n'est pas éloigné où l'on pourra se rendre à pied sec d'Amérique en Asie.

\* \*\*

On évolue à 268,178 tonnes la quantité de blé que l'Australie pourra exporter cette année.